



Mention DR

«L'Amour n'est qu'un plaisir,
l'Honneur est un devoir.»

Pierre Corneille - Le Cid

L' H O M M E à L' H I S P A N O
France – 1933

Réalisation et Scénario de Jean EPSTEIN
d'après le roman de Pierre Frondaie

Les « années trente » dites : *Les Années Folles* où la vie mondaine bat son plein... d'outrance de toute nature, avec *Les Plus Folles Voitures*, dont *L'Hispano Suiza...*

Synopsis : un richissime Lord coure le monde pour fuir la banalité du quotidien, tue son temps entre la chasse, whisky-soda et beaucoup plus rarement son épouse Lady Oswill (*Stéphane pour les intimes*) très belle et sensible égérie elle-même très fortunée. Elle aussi aspire à se rendre plus indépendante... jusqu'à rencontrer ce *Georges Dewalter*, costume croisé, cheveux gominés, l'œil charmeur faussement détaché pour ce play-boy de l'époque, désespérant de se couler dans cette société si exigeante dans la frivolité et l'apparence. Rôle de composition bien campé par Jean MURAT sous ces caricaturaux traits, cachant sa condition soi-disant honteuse de français moyen.

Au détour de Bordeaux d'où il doit prendre un bateau pour le *Sénégal* afin de fuir ce monde dont il se sent exclu ; il croise *Deléone* un de ces camarades d'escadrille, qui descend sur la *Côte Basque* à bord d'une *Hispano*, cadeau fou qu'il destine (à l'insu de son épouse) à sa maîtresse. *Deléone* propose à *Dewalter* de se substituer à lui et descendre à Biarritz où il disposera à son gré du carrosse flatteur.

*« Blanche, magnifique comme une barque royale, mais terrestre et posée sur ses roues puissantes, l'Hispano recueillait les dernières lueurs du jour sur sa carrosserie aux apparences d'ivoire et d'argent. Bientôt, l'allure fut régulière et rythmée comme celle d'un train et de chaque côté de la machine puissante, dans la direction opposée à la sienne, les arbres semblaient s'enfuir en gardant leurs distances. Le vent de la rapidité hurlait aux oreilles comme un loup. Bayonne fut traversée d'un bond et l'odeur nerveuse de la mer annonça le but du voyage: l'Hôtel du Palais. » **

Extrait de la page introductive du Roman éponyme de Pierre Frondaie

Photo mention DR



Photo Hôtel du Palais

HÔTEL DU PALAIS
Biarritz



Photo Hôtel du Palais

Le couple infernal, Voiture et Play-boy, très vite « repéré » a tôt fait de se trouver embarqué dans les soirées où Stéphane prédestinée à toute fascination se grise.

Elle qui délaissée par son Lord de mari est complètement submergée par le charme de Georges, enrichi de son valorisant bolide



Photo office du Tourisme de Ciboure

Scénario qui a pour Théâtre: *La Côte la plus en Vogue*, son rendez-vous amoureux le plus sélect: *La Réserve de Ciboure, ses grandes extravagantes soirées durant lesquelles des sentiments très exaltés, à l'égal des paquets de vagues de l'Océan Atlantique, explosent et s'expriment au même rythme.*



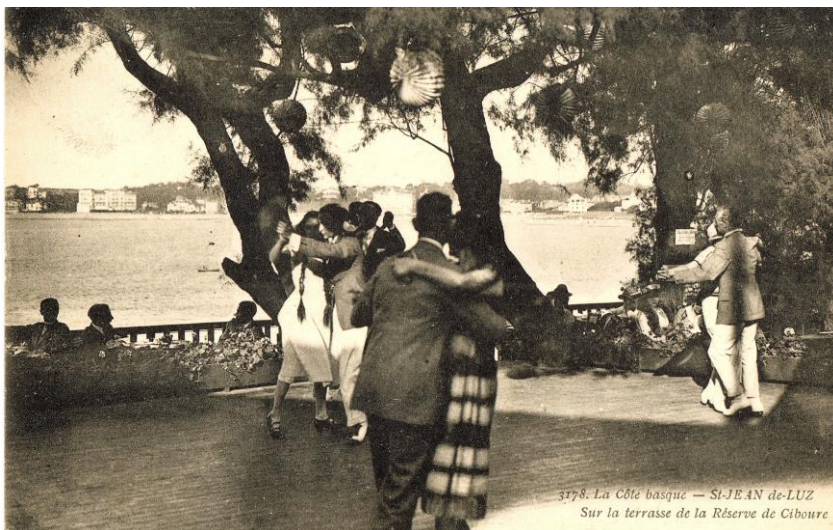
La Réserve les pieds dans l'eau

Photo collection personnelle Jean Lalanne



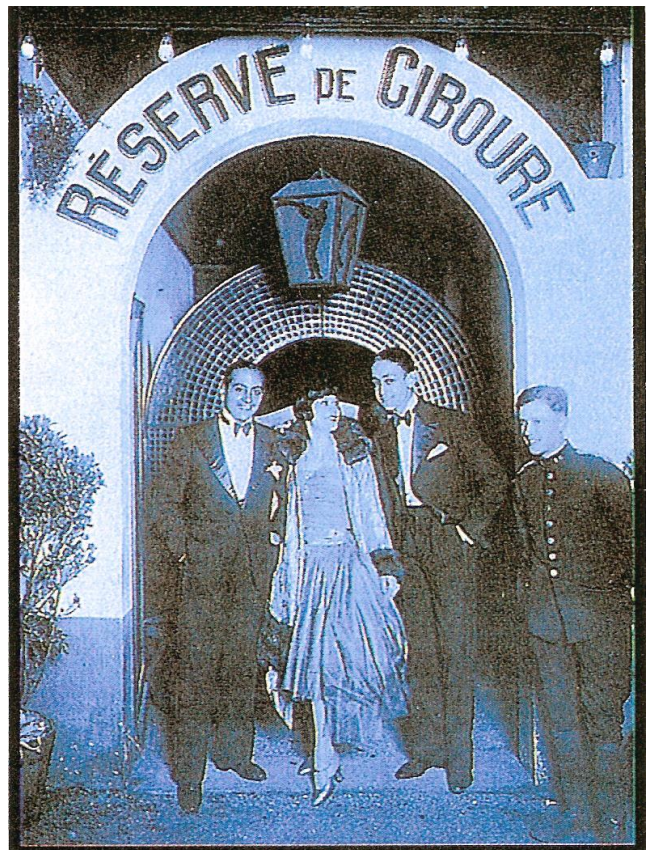
Terrasse du Restaurant

Photo collection personnelle Jean Lalanne



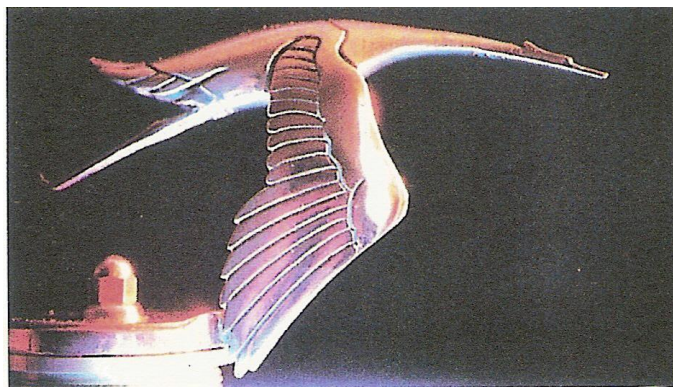
Fin d'après-midi dansant face à la baie de Saint Jean de Luz

Photo collection personnelle Jean Lalanne



Porche d'entrée de La Réserve de Ciboure
Photo collection personnelle Jean Lalanne

Se succèdent, dans ce chef d'œuvre du cinéma, bien d'autres jugurants clichés: Ceux des amants «seuls au monde» transportés par cet Amour Magnifié jailli de la brume telle... La Cigogne Légendaire, cabochon du radiateur (emblème de la marque Hispano-Suiza, la reprise de la mascotte de L'escadrille «L'As des As», que commanda Guynemer et dont la carlingue du Spad à moteur Hispano portait déjà le dessin). Représentation au premier degré de l'état planant du couple qui s'échappe vers Paris pour y consommer plus discrètement son amour.



Cabochon surmonté de La Cigogne Crédit photo – Le Cherche midi

Allégorie toujours : la roue de la vie s'accélérait au rythme du macadam ... offre les images les plus chargées d'onirisme: l'engrenage dans lequel Dewalter s'enferme. La musique tempérant *les réalités que l'on ressent: Séduction, Erotisme, Impatience, comme est impatiente l'Hispano-Suiza, noble phallus de l'amant.*

Le rêve fou s'étirole car le mari après un lointain voyage pour faire le point sachant que cette affaire altère les apparences de son train de vie, met fin brutalement à cette idylle et se dispose à dédommager son rival (pas rival de cœur car il n'éprouve aucun sentiment pour sa femme) son rival aux yeux du « monde » !

Georges contraint d'accepter ce marché sous menace de révélation sur sa modeste condition, disparaît comme le dernier des romantiques ayant cependant obtenu in extremis que Lord Oswill se taise à jamais ! En se suicidant par noyade dans l'étang du manoir familial de Stéphane il tient à la fois son rang et s'arrange avec lui-même; Happy End pour La Société.

L'honneur apparent de chacun est sauf, l'époque voyait cela comme tel; peu importait d'ailleurs ce que Stéphane pouvait en penser car la fin du film n'en fait pas du tout état ; en cette époque la femme est objet de luxe comme un autre, on l'entretient pour briller puis on la jette... Décennie de folies en tout genre, les Années Trente, virent cette émergence irrésistible du Must Français en terme de Création de Luxe :

Grande Couture, Grande Bijouterie, Grandes et Superbes Mécaniques telles les Bugatti et ...L'Hispano Suiza « type 68 V 12 » inégalée par sa Ligne, sa Puissance, sa Sécurité et son Prestige *dont le feulement du monstrueux moteur est ici civilisé en étant intégré subtilement dans la portée musicale composée par Jean Wiener pour le film.*



Gros plan Hispano Suiza - son capot moteur, radiateur et cabochon surmonté de La Cigogne : crédit le cherche midi

HISPANO SUIZA Type 68 V 12



Générique

L'Homme à L'Hispano

Réalisation et Scénario de Jean Epstein, d'après le roman éponyme de Pierre Frondaie.
Musique de Jean Wiener, Photographie de Joseph Barth et Armand Thirard ;
Montage de Marthe Poncin

Distribution

Marie BELL (**Lady Oswill ou Stéphane**), Jean MURAT (**Georges Dewalter**), Georges GROSSMITH (**Lord Oswill**), Gaston Mauger (**Mr. Deléone**), Joan Helda (**Mme. Deléone**)

Copyright Richard Giraudeau
l'Amour, l'Auto au Cinéma ®

BIBLIOGRAPHIE

l'Homme à l'Hispano

HISPANO – SUIZA –le futur à sa légende
Miche Polacco –éditions cherche midi - 1993

"Le cinéma ou l'homme imaginaire"
Edgar Morin -*les Editions de Minuit*-nouvelle édition - mai 2002

« l'Age d'Or de l'Automobile »
Daniel Puilboubé-éditions proxima 2000

"Le dictionnaire des Citations du Monde Entier"
Karl Petit-éditions GERARD & Cie-collections Marabout - 1960

REMERCIEMENTS

l'Homme à l'Hispano

- **Hôtel du Palais _ Biarritz**
- **Mr Pierre Tchernia**
- **Club Hispano-Suiza France**
- **Mr Joachim Moralès**
- **Mr Patrick Peter – Peter Auto**
- **Mr Georges Mourier-Cinéaste**
- **Office de Tourisme de Biarritz**
- **Office de Tourisme de Saint-Jean-de-Luz**
- **Office de Tourisme de Ciboure**
- **Mr Jean Lalanne**
- **Editions le cherche midi**
- **Mr Michel Polacco**
- **Mr Pascal Pérennès – Conseil Régional Poitou-Charentes**
- **Mr Jacques Taglang**
- **Mme Geneviève Savin- Mollard**
- **Mr Didier Reuter**

None but the lonely

**Rien qu'un cœur solitaire
Cliffords Odets – USA 1944**